

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

19 FEVRIER 1992

Proposition de résolution visant à inciter le Gouvernement à examiner le problème de la pratique de l'euthanasie en Belgique, à informer la population sur la situation réelle, à en étudier les causes, à proposer des mesures concrètes pour y remédier, et ce, en vue du respect absolu de la vie humaine

(Déposée par M. Lenfant)

DEVELOPPEMENTS

L'euthanasie revient de plus en plus souvent dans les colonnes de la presse et à l'occasion d'émissions radiophoniques ou télévisées. Récemment, les télévisions américaines, suisses et hollandaises ont informé leur population qu'il y avait aux Pays-Bas 20 000 cas d'euthanasie par an. Tout récemment, on a appris que dans un hôpital hollandais, certains malades atteints du S.I.D.A. avaient été « euthanasiés ». Certains cas d'euthanasie auraient été pratiqués sans l'accord des personnes concernées.

Une association pour le droit de mourir dans la dignité revendique le droit de se faire donner la mort.

Des personnalités importantes se sont élevées contre la pratique de l'euthanasie, en particulier en Belgique.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

19 FEBRUARI 1992

Voorstel van resolutie strekkende om de Regering aan te zetten een onderzoek in te stellen naar de toepassing van euthanasie in België, de bevolking voor te lichten over de ware stand van zaken, de oorzaken te bestuderen, concrete maatregelen voor te stellen die dit euvel kunnen verhelpen, dit alles met het oog op de volstrekte eerbiediging van het menselijk leven

(Ingediend door de heer Lenfant)

TOELICHTING

Euthanasie komt in toenemende mate ter sprake in de geschreven pers en in radio- en T.V.-programma's. Onlangs hebben de Amerikaanse, de Zwitserse en de Nederlandse televisie hun kijkers ervan op de hoogte gebracht dat er in Nederland jaarlijks 20 000 gevallen van euthanasie zijn. Kort geleden werd bekend dat in een Nederlands ziekenhuis op een aantal A.I.D.S.-patiënten euthanasie was toegepast. In sommige gevallen zou euthanasie zijn verricht zonder de toestemming van de betrokkenen.

Een vereniging voor het recht op waardig sterven pleit ervoor dat iedereen moet kunnen vragen dat zijn leven wordt beëindigd.

Een aantal prominenten, vooral in België, hebben de toepassing van euthanasie veroordeeld.

Aucune étude, aucune enquête n'a été pratiquée dans notre pays pour obtenir une information précise sur la situation de l'euthanasie.

Etant donné le vieillissement de la population, la situation de crise économique que nous connaissons, la facilité de détruire la vie à l'occasion d'avortements, l'euthanasie pourrait et est peut-être déjà utilisée pour régler certains problèmes de difficulté de vivre ou d'absence d'assistance auprès de la personne parvenue au terme de sa vie.

Certaines personnes craignent l'acharnement thérapeutique. La médecine moderne accomplit en effet des prouesses et pourrait se laisser prendre au jeu de la technologie, viser la prolongation de la vie biologique en oubliant la personne. Le médecin, de son côté, est poussé à aller jusqu'au bout des possibilités de la médecine pour vaincre la mort. C'est aussi son premier devoir de prolonger et de maintenir la vie.

Si chacun est libre de disposer de sa propre vie, il paraît particulièrement dangereux de donner à quiconque d'autre autorité sur sa propre vie.

Malgré les progrès techniques médicaux extraordinaires de ces dernières années, il existe encore des cas où le pronostic, même s'il paraît évident, est sujet à erreur. Tout le monde connaît des cas de personnes condamnées par la Faculté et qui vivent toujours en bonne santé.

Qui ne connaît des personnes souhaitant la mort lorsqu'elles sont gravement malades et qui se réjouissent après leur guérison de ne pas avoir été entendues par leur entourage ?

Le risque est donc très grand de passer de la mort volontairement reçue à la mort imposée. Des gouvernements pourraient être amenés à se poser certaines questions vis-à-vis des êtres improductifs, des vieillards grabataires, des grands débiles, des handicapés graves.

Jacques Attali, conseiller particulier auprès du Président de la République française, n'a-t-il pas dit dans une interview en 1980 : « L'euthanasie sera un des instruments essentiels de nos sociétés futures, quel que soit le cas de figure... Dans une société capitaliste, des machines à tuer qui permettront d'éliminer la vie lorsqu'elle sera trop insupportable ou économiquement trop coûteuse, verront le jour et seront de pratique courante. »

De docteur Crick de Cambridge a proposé comme définition de la mort : « La mort légale pourrait être fixée à quatre-vingts ans, âge au-delà

In ons land is nog geen studie of onderzoek verricht die een juistere beeldvorming over euthanasie mogelijk zouden maken.

De veroudering van de bevolking, de huidige economische crisis, de mogelijkheid leven te vernietigen door middel van abortus, zijn factoren die ertoe kunnen bijdragen dat euthanasie wordt overwogen of zelfs al wordt toegepast om de problemen op te lossen van personen die aan het einde van hun levensloop gekomen zijn en met moeilijke levensomstandigheden of een gebrek aan bijstand te kampen hebben.

Sommige vrezen het hardnekkig voortzetten van uitzichtloze therapieën. De moderne geneeskunde haalt krachttoeren uit en zou zich kunnen laten meeslepen door de technologische mogelijkheden om het biologisch leven te verlengen zonder rekening te houden met de persoon. Artsen worden ertoe aangespoord al hun kunnen in de strijd te werpen om de dood een stap voor te zijn. Hun voornaamste taak is immers het leven te verlengen, althans te redden.

Iedereen is weliswaar vrij over zijn eigen leven te beschikken, maar het lijkt bijzonder gevaarlijk dat recht te verlenen aan iemand anders, wie het ook zij.

Ondanks de buitengewone technische vooruitgang van de laatste jaren sluipen er soms nog fouten in de prognose, hoe vanzelfsprekend die op het eerste gezicht ook lijkt. Gevallen van personen die door de artsen waren opgegeven, maar nog steeds in goede gezondheid verkeren, zijn legio.

Iedereen kent wel mensen die, zwaar ziek, wensen te sterven maar na hun genezing hun omgeving dankbaar zijn dat niemand op die wens is ingegaan.

De marge tussen de vrijwillig gekozen dood en de opgelegde dood is uiterst smal. Regeringen zouden wel eens vraagtekens kunnen zetten bij de wenselijkheid om niet-productieve personen, bedlegerige bejaarden, zwaar mentaal en zwaar lichamelijk gehandicapten in leven te laten.

Jacques Attali, bijzonder raadsman van de president van de Franse Republiek, zei in 1980 in een interview dat euthanasie een van de belangrijkste instrumenten zal zijn van onze toekomstige samenlevingen, hoe die er ook zullen uitzien... Regelrechte euthanasiemachines die het mogelijk maken het leven te beëindigen wanneer het ondraaglijk wordt of economisch een te zware last betekent, zullen in een kapitalistische maatschappij het licht zien en courant worden gebruikt.

Dokter Crick van Cambridge heeft in verband met de dood het volgende voorgesteld : de wettelijke dood zou op tachtig jaar kunnen worden bepaald.

duquel les médecins se trouveraient exemptés de prolonger la vie de façon douteuse et souvent inutile. »

Jean Rostand a certainement raison lorsqu'il dit : « Dès que le respect de l'homme n'est pas absolu, les conséquences peuvent être terribles. Peut-être peut-on aimer assez pour commettre un meurtre, mais il faut que, légalement, cela reste un meurtre. »

Affirmons une fois de plus que le rôle du médecin ou d'autres professionnels de la santé n'est pas d'apporter la mort, mais la vie. Il ne peut être fait une confiance totale à un médecin à qui on aurait donné l'autorisation de donner la mort. Le praticien peut être mû par certaines idéologies personnelles; il peut être également poussé par des intérêts lucratifs lorsqu'il est entraîné à donner la mort sous la pression de certaines familles. La meilleure garantie est de ne pas accorder aux médecins et aux professionnels de la santé le droit de mort.

S'il est vrai que certaines personnes sont désespérées lorsqu'elles sont gravement malades ou mourantes, c'est essentiellement parce que leur entourage ne leur apporte pas la tendresse, l'écoute, la compréhension, la présence souhaitables. Il est plus important d'aider un malade à réussir sa mort qu'à la lui donner. Des exemples où cette chaleur est apportée au mourant se multiplient. L'exemple de l'hôpital Saint-Christophe de Londres où travaille le docteur Vanier est l'un des plus connus. On ne cherche pas à y prolonger la vie; on aide le mourant à supporter les douleurs par des sédatifs, des analgésiques sans dose massive qui pourrait l'abrutir; le malade est entouré jusqu'au dernier moment et meurt dans la sérénité. N'est-ce pas à cela qu'il faudrait arriver? La société tout entière n'a-t-elle pas le devoir de rendre la société plus humaine plutôt que de donner toute la place aux forts?

Je voudrais encore citer le texte de Jean Rostand, extrait du *Courrier d'un biologiste* : « Je pense qu'il n'existe aucune vie, si dégradée, si détériorée, si abaissée, si appauvrie soit-elle qui ne mérite le respect et ne vaille qu'on la défende avec zèle. J'ai la faiblesse de penser que c'est l'honneur d'une société que d'assumer, que de vouloir ce luxe pesant que représente pour elle la charge des incurables, des inutiles, des incapables, et presque mesurer le degré de civilisation à la quantité de peines et de vigilances qu'une société impose par pur respect de la vie. Cette société nettoyée et assainie, cette société où la piété n'aurait plus d'emploi, cette société sans déchet, sans bavure, où les normaux et les forts bénéficieraient de toutes les ressources qu'absorbaient jusqu'ici les anormaux et les faibles, cette société mériterait-elle encore d'être appelée société humaine? »

Vanaf die leeftijd zouden artsen niet meer verplicht zijn het leven nodeloos en met dubieuze middelen te verlengen.

Terecht beweert Jean Rostand dat zodra de eerbied voor de mens niet totaal is, de gevolgen verschrikkelijk kunnen zijn. Wellicht kan men zozeer liefhebben dat men een moord begaat, maar wettelijk gesproken moet dat een moord blijven.

Er zij nogmaals aan herinnerd dat artsen en andere gezondheidswerkers niet tot taak hebben het leven te vernietigen, maar het juist te verlengen. Men kan toch geen volstrekt vertrouwen hebben in een arts aan wie men het recht verleend heeft het leven te beëindigen. De arts zou persoonlijke beweegredenen kunnen hebben of gedreven worden door winstbejag wanneer hij onder druk van familieleden wordt aangezet iemands leven te beëindigen. De beste waarborg is de artsen en andere gezondheidswerkers het recht op levensbeëindiging niet te verlenen.

Heel wat mensen worden tot wanhoop gedreven wanneer zij ernstig ziek of stervende zijn, voornamelijk omdat zij in hun naaste omgeving niet de tederheid, de luisterbereidheid, het begrip en de bijstand vinden die zij nodig hebben. Veeleer dan zijn leven te beëindigen, moet men de zieke helpen op waardige wijze te sterven. Op steeds meer plaatsen probeert men de stervenden die menselijke warmte te geven. Een van de bekendste voorbeelden is het St-Christopher Hospital in Londen waar dokter Vanier werkzaam is. Men poogt er niet het leven kunstmatig te verlengen. De stervende krijgt sedativa en analgetica toegediend om de pijn draaglijk te maken, maar slechts in kleine doses, die geen afstompingsverschijnselen veroorzaken. De zieke wordt tot het laatste ogenblik bijgestaan en sterft in vrede. Moet dat niet het streefdoel worden? Is het niet ieders taak de samenleving menselijker te maken in plaats van het recht van de sterkste te gedogen?

Ik citeer nogmaals Jean Rostand, een passage uit *Courrier d'un biologiste* : Ik geloof niet dat er een leven bestaat, hoe verzwakt, verziekt, vernederd en uitgeblust ook, dat geen respect verdient, dat niet waard is met overtuiging te worden verdedigd. Ik koester de gedachte dat een samenleving er alleen maar bij kan winnen wanneer zij zich de weelde veroorlooft — wat dat ook moge kosten — zorg voor de ongeneeslijk zieken, de nuttelozen, de gehandicapten op zich nemen. Ik zou de graad van beschaving zelfs durven afmeten aan de moeite en de opofferingen die een samenleving zich getroost voor de eerbiediging van het leven. Zou een zindelijke en gezuiverde maatschappij — aldus nog steeds Jean Rostand — een maatschappij waar geen naastenliefde meer bestaat, die marginalen afstoot en geen tekortkomingen duldt, waar de normalen en de sterksten alle middelen zouden krijgen die tot dusver voor de abnormalen en de zwakken bestemd waren, nog wel de benaming mensenmaatschappij verdienen?

Ces éléments nous amènent à déposer la présente proposition de résolution demandant au Gouvernement de faire toute la lumière sur la situation actuelle de la pratique de l'euthanasie en Belgique, d'en informer la population, d'en étudier les causes et de proposer des mesures concrètes pour y remédier, et ce, en vue du respect absolu de la vie humaine; le Gouvernement déposera ses conclusions au plus tard le 31 décembre de chaque année.

P. LENFANT.

**

PROPOSITION DE RESOLUTION

Le Sénat,

— Considérant que, depuis Hippocrate, la déontologie médicale est fondée sur le principe du respect inconditionnel de la vie humaine;

— Considérant que, conformément à la tradition démocratique occidentale, tous les êtres humains jouissent de la même dignité et, dès lors, des mêmes droits;

— Compte tenu des diverses atteintes graves qui menacent la vie humaine aux différents stades de son développement;

— Considérant que la situation actuelle relative à la pratique de l'euthanasie en Belgique n'est pas claire et que le risque est trop grand de voir l'euthanasie se pratiquer et se répandre;

Incite le Gouvernement à examiner de façon approfondie le problème de l'euthanasie en Belgique, à informer la population sur la situation réelle existante, à en étudier les causes et à proposer en conséquence des mesures concrètes pour y remédier, et ce, afin de faire prévaloir le respect absolu de la vie humaine, de la conception à la mort naturelle;

Demande au Gouvernement de déposer ses conclusions chaque année, au plus tard le 31 décembre.

P. LENFANT.

Bovenstaande overwegingen hebben ons gebracht tot het indienen van dit voorstel van resolutie, waarin de Regering wordt gevraagd opheldering te verschaffen over de toepassing van euthanasie in België, de bevolking daarover voor te lichten, de oorzaken ervan te bestuderen en concrete maatregelen voor te stellen die dit euvel kunnen verhelpen, dit alles met het oog op de volstrekte eerbiediging van het menselijk leven. De Regering wordt ook gevraagd uiterlijk op 31 december van elk jaar haar conclusies mee te delen.

**

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

— Overwegende dat de medische deontologie, sedert Hippocrates, gebaseerd is op het onvoorwaardelijk respect voor het menselijk leven;

— Overwegende dat, overeenkomstig de westerse democratische tradities, alle mensen gelijkwaardig zijn en dus dezelfde rechten hebben;

— Gelet op het feit dat menselijk leven, van de bevruchting tot de dood, aan talloze bedreigingen blootstaat;

— Overwegende dat er geen duidelijkheid bestaat omtrent de toepassing van euthanasie in België, en dat er een te groot gevaar bestaat dat euthanasie in toenemende mate wordt toegepast;

Dringt er bij de Regering op aan dat het probleem van de euthanasie in België aan een grondig onderzoek wordt onderworpen, dat de bevolking wordt voorgelicht over de stand van zaken, dat de oorzaken ervan worden bestudeerd en dat concrete voorstellen worden gedaan die dit euvel kunnen verhelpen, dit alles met het oog op de volstrekte eerbiediging van het menselijk leven, van de bevruchting tot de natuurlijke dood;

Vraagt de Regering elk jaar uiterlijk op 31 december haar conclusies mee te delen.